

Des hommes et des chiens

Gilles Boileau

Volume 10, numéro 3, février 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11037ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)

1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Boileau, G. (2005). Des hommes et des chiens. *Histoire Québec*, 10(3), 2-2.

RÉDACTION

Éditeur : Fédération des sociétés
d'histoire du Québec
Rédacteur en chef :
Gilles Boileau
Graphisme : Normand Caron
Imprimerie :
Regroupement Loisir Québec

ABONNEMENTS

Faire parvenir vos nom, adresse et chèque ou mandat-poste à HISTOIRE QUÉBEC, 4545, avenue Pierre-De Coubertin, C.P. 1000, succursale M, Montréal (Québec) H1V 3R2

Abonnements au Québec et au Canada :
12,50 \$ par an (toutes taxes incluses)
Aux États-Unis : 25 \$ par an.
À l'étranger, par avion : 37,50 \$ par an.

HISTOIRE QUÉBEC est publié trois fois par année et imprimé à 1600 exemplaires.



Fédération
des sociétés
d'histoire
du Québec

4545, av. Pierre-De Coubertin,
C.P. 1000, succursale M,
Montréal (Québec) H1V 3R2

Tél.: (514) 252-3031 - sans frais 866-691-7202

Télécopieur : (514) 251-8038 a/s Histoire

courriel : fshq@histoirequebec.qc.ca

www.histoirequebec.qc.ca

Directrice générale:

Lyne St-Jacques

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles et ce, à l'exonération complète de l'éditeur.

Cette publication est rendue possible grâce à l'appui financier du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
No ISSN 1201-4710

Page couverture:

**Brouage: vue sur les remparts,
l'échauguette et une partie
du marais**

Photo : Gilles Boileau

Poste publication no 40069242

SOMMAIRE

Le chemin de Belle Rivière et son manoir

Gilles Boileau 3

La tournée canadienne de l'Intendant Jacques de Meulles

Gilles Boileau 7

Famille, affaires et succession, les enjeux de la gestion seigneuriale au Canada Étude de la région montréalaise des 17^e et 18^e siècles

Sébastien Couvrette 11

Les difficiles relations entre Mgr Lartigue et les Sulpiciens

Gilles Boileau 15

Brouage, une ville morte qui vit de ses souvenirs

Gilles Boileau 21

Rapport d'un voyage d'exploration

M. Saint-Cyr 26

La colère et le chagrin des gens de Mirabel

Gilles Boileau 30

Camilien Houde prend la parole

Gilles Boileau 34

Des confidences de sacristie

..... 37

Histoire de lire 39

Des hommes et des chiens

Notre Mère la Sainte Église a mis 400 ans avant de reconnaître qu'elle avait injustement condamné Galilée, ce mathématicien toscan qui avait osé affirmer que la terre n'occupait pas le centre du monde... Après la Seconde Guerre Mondiale, le gouvernement canadien a présenté des excuses officielles et versé une compensation financière de plusieurs millions de dollars aux citoyens canadiens d'origine japonaise qui avaient été victimes de brimades et d'injustices durant le conflit... En 1991, *la Presse* nous apprenait que les Oblats de Marie-Immaculée avaient jugé bon, en leur âme et conscience, de faire amende honorable et de s'excuser auprès des Indiens «pour les avoir dépouillés de leurs terres, de leurs traditions culturelles, linguistiques et religieuses».

Le 3 novembre 2004, le gouvernement du Québec a refusé de prier le gouvernement fédéral de s'excuser auprès des expropriés de Mirabel de tous les torts qu'ils avaient subis et de toutes les injustices dont ils ont été victimes au cours de cette vaste entreprise d'expropriation cruelle et inutile... Les rouges jumeaux de Québec et d'Ottawa ont dit «non». Maintenant, *le Devoir* du 21 janvier 2005 révélait que les Inuits exigeaient des excuses pour l'abattage, par la chevaline gendarmerie, de milliers de chiens de traîneau au cours des années 50 et 60, provoquant ainsi une perturbation irréversible de leur genre de vie... Ottawa a dit «non».

Évidemment, on comprendra qu'il n'est pas toujours possible de réparer toutes les erreurs du passé, mais de là à refuser d'accepter la responsabilité et de reconnaître que des hommes et des femmes peuvent encore en subir les néfastes effets, il y a une marge... Mais pour ce faire il faut posséder au fond de soi un minimum d'honneur! **G.B.**